

Les Poissons Néocomiens

en Bordure Orientale du Bassin de Paris

Par GEORGES CORROY

La faune ichthyologique néocomienne, étudiée au siècle dernier dans les travaux remarquables de Cornuel en Haute-Marne (1), de Leymerie dans l'Aube (2), de Sauvage dans l'Yonne (3), a été présentée sous un nouvel mais rapide aspect, dans les publications de F. Priem sur « Les Poissons fossiles du Bassin de Paris » en 1908 (4), et de M. Leriche sur « Les Poissons Crétacés » du même bassin, en 1910 (5).

Reprenant ces travaux pour examiner des échantillons personnels de cette région, et ceux de deux collections qui ont été confiées très aimablement à mes soins, l'une par M. le Professeur Marcellin Boule au Muséum National d'Histoire Naturelle : Collection Péron, l'autre par M. Henry Joly, Chargé de Cours à la Faculté des Sciences de Nancy : Collection Moreau, reprenant ces travaux, dis-je, il me paraît utile de faire connaître les résultats auxquels je suis arrivé. Ils précisent ceux de M. Leriche concernant les Poissons de la Collection Tombeck, conservée à la Sorbonne, et ils révèlent un grand intérêt biologique dans l'apparition, la persistance ou la disparition d'espèces, au cours de cette période qui s'étend du Jurassique au Crétacé.

Quatre ordres de poissons ont laissé des restes dans les strates néocomiennes ; et ces restes, ce sont de nombreuses dents

(1) CORNUEL. *Bulletin de la Société Géologique de France* (3), V, p. 604, 1877. — *Id.* (3), VIII, p. 139, 1879.

(2) LEYMERIE. *Mémoires de la Société Géologique de France*. t. IV, p. 291, 1840.

(3) SAUVAGE. *Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne* (3) t., I, p. 20, 1879.

(4) F. PRIEM. *Annales de Paléontologie*, t. I, 1908 ; t. VI, 1911.

(5) M. LERICHE. *Bulletin de la Société Géologique de France*, (4), X, p. 455, 1910.

isolées ou en place sur les spléniaux et les vomers, des otolithes, des plaques dermiques, des épines de nageoires, des vertèbres.

Nous allons passer en revue chacun des ordres suivants :

Elasmobranches ou Sélaciens.

Holocéphales.

Téléostomes ou Ganoïdes.

Téléostéens.

ÉLASMOBRANCHES

1^o PROSÉLACIENS :

Asteracanthus acutus AGASSIZ.

Épine de nageoire dorsale d'une forme que l'on rencontre depuis le Bathonien. Signalée par M. Leriche dans la marne argileuse du Néocomien inférieur à Doulevant-le-Petit (Haute-Marne), je l'ai trouvée dans le Calcaire à Spatangues de Brillon (Meuse).

2^o SÉLACIENS :

Hybodus basanus, EGERTON.

Épines analogues à celles que l'on trouve dans le Wealdien d'Angleterre.

Hauterivien : Doulevant-le-Petit.

Notidanus Muensteri, AGASSIZ.

Répandu depuis l'Oxfordien, principalement dans l'Allemagne du Sud et en Suisse. Une dent est conservée dans la Collection Tombeck.

Hauterivien : Brousseval (Haute-Marne).

Cestracion sp.

Dents très voisines de *Cestracion rugosus* AGASSIZ du Crétacé.

Hauterivien : Wassy (Haute-Marne).

Strophodus sp., AGASSIZ.

Quelques dents, collection Péron.

Hauterivien : Saint-Sauveur (Yonne).

Les *Lamnidés* sont représentés par les genres *Scapanorhynchus* et *Odontaspis*, ces squales à corps étroit et museau allongé.

Scapanorhynchus subulatus, AGASSIZ.

Dents lisses nombreuses ;

Hauterivien : Attancourt (Haute-Marne).

Aptien : Wassy.

Scapanorhynchus raphiodon, AGASSIZ.

Dents striées.

Mêmes gisements que le précédent.

Odontaspis macrorhiza COPE, (*Odontaspis gracilis* Agassiz) mutation : *infra-cretacea* Leriche.

M. Leriche considère cette dernière, dont les dents seraient rares au Néocomien, comme une « prémutation » de *Odontaspis macrorhiza*, abondant depuis l'Albien jusqu'au Sénonien. Sauvage signale la présence d'une forme qui est certainement cette mutation dans l'Aptien de Gurgy (Yonne). J'en possède de nombreux exemplaires de l'Hauterivien de Wassy, Brillon, Saint-Dizier ; ce qui fait que cette espèce est beaucoup plus répandue qu'on ne le pensait.

Otodus sp., AGASSIZ.

J'attribue à ce genre deux vertèbres qui viennent du Barrémien d'Avrainville (Haute-Marne).

HOLOCÉPHALES

Un seul représentant de cet ordre est connu dans le Néocomien du Bassin de Paris, c'est un Chiméridé.

Ischyodus Thurmanni, PICTET et CAMPICHE.

Dent mandibulaire droite. Collection Tombeck.

Hauterivien inférieur : Valcourt (Haute-Marne).

TÉLÉOSTOMES

Ce sont les plus nombreux.

Parmi les *Sphaerodontidés*, qui se distinguent par leurs dents hémisphériques.

Lepidotus maximus, WAGNER (Sphaerodus gigas Agassiz).

Mâchoires et dents.

Hauterivien : Wassy. Brillon, Ville-sur-Saulx (Meuse).

Marolles (Aube). Auxerre (Yonne).

Barrémien : Saint-Dizier.

Aptien : Grand-Pré (Ardennes). Étage dans lequel cette espèce disparaît.

Lepidotus longidens CORNUEL.

Dents.

Hauterivien : Wassy.

Lepidotus laevis, AGASSIZ.

Dents.

Hauterivien : Wassy, Auxerre, Saint-Sauveur.

Les *Pycnodontidés*, remarquables par les formes multiples de leurs dents, sont les plus abondants de tous.

Gyrodus sculptus, CORNUEL.

D'après les échantillons des collections Péron et Moreau, je me range à l'avis de M. Leriche pour rapporter à cette espèce les dentitions spléniales ou vomériennes de toute une série de formes qui diffèrent simplement par l'état d'usure, plus ou moins avancé des dents, et par le développement de celles-ci.

L'individu jeune serait le « *Pycnodus* » *sculptus*, dont les spléniaux ont été décrits par Cornuel. Dans un stade plus avancé : « *Pycnodus* » *imitator* Cornuel. Puis *Cælodus asperulus* Cornuel, chez lequel l'usure a fait disparaître l'ornementation des dents de la rangée principale. « *Pycnodus* » *contiguidens* Pictet a toutes ses dents lisses.

« *Pycnodus* » *disparilis*, vomer considéré par Smith-Woodward comme celui d'un *Gyrodus*, pourrait être le vomer de *Gyrodus sculptus* ; enfin « *Pycnodus* » (*Typodus*) *Cotteaui* Sauvage est également un vomer de *Gyrodus*, très probablement le vomer d'individu âgé, dont « *Pycnodus* » *disparilis* représenterait le stade jeune.

Hauterivien : Wassy, Trois-Fontaines. Ville-sur-Saulx.

Soulaines (Aube).

Barrémien : Hattancourt, Auxerre.

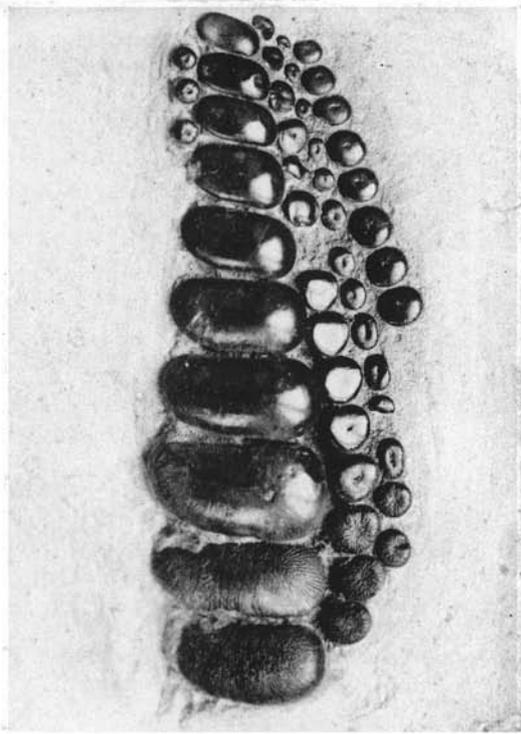


Fig. 1. - **Mesodon gigas** Agassiz.
Hauterivien de Ville-sur-Saulx.
Splénial droit.

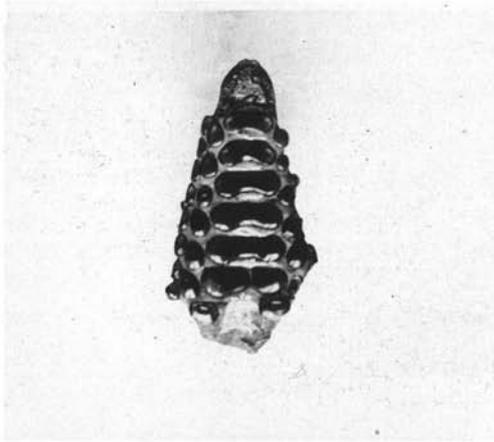


Fig. 2. - **Coelodus Mantelli** Agassiz.
Hauterivien de Bettancourt.
Vomer. Gr. 2 fois.

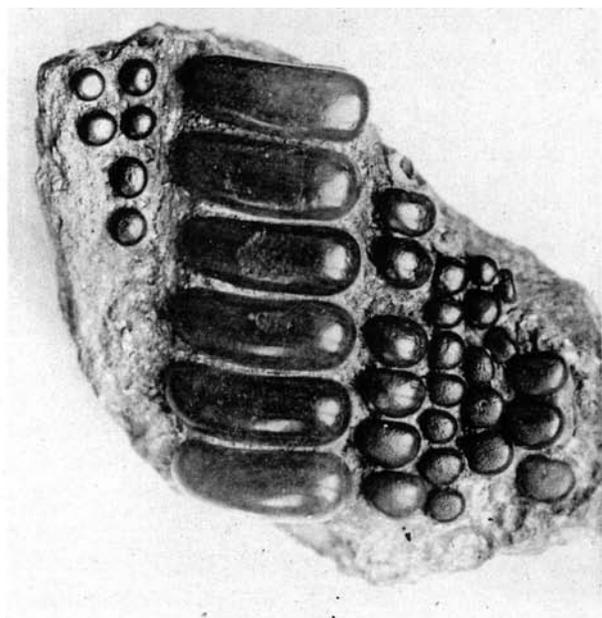


Fig. 1. — **Mesodon robustus** Cornuel.
Hauterivien de Ville-sur-Saulx.
Splénial droit.

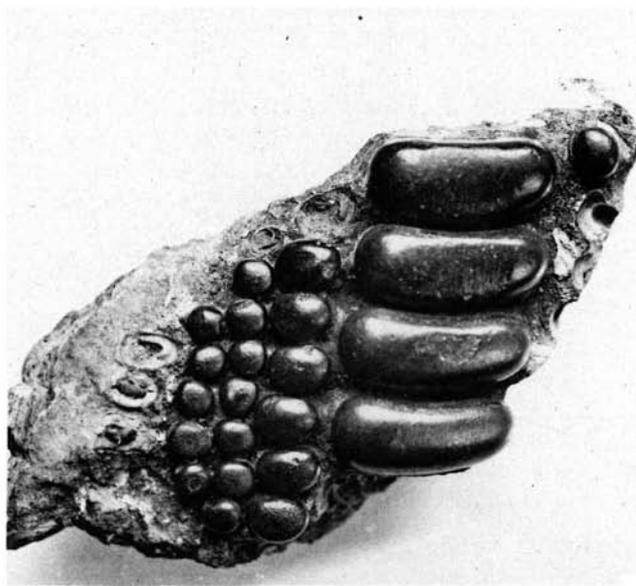


Fig. 2. — **Mesodon robustus** Cornuel.
Hauterivien de Ville-sur-Saulx.
Splénial gauche.

Athrodon profusidens, CORNUEL.

Spléniaux et dents isolées.

Hauterivien : Ville-sur-Saulx, Wassy, Sommevoire (Haute-Marne).

Mesodon gigas, AGASSIZ (Pl. I, fig. 1).

Cornuel et M. Leriche ont rapporté au *Mesodon c. f. gigas* Agassiz, deux dents du Calcaire à Spatangues de la Haute-Marne ; dents de grande taille venant de la rangée principale de spléniaux, d'une forme très voisine en effet de *Mesodon gigas*, si adondant dans le Jura Neufchâtelois. On peut voir, d'autre part, dans les galeries du Muséum à Paris, cinq dents isolées attribuées à cette espèce, et dans celles de l'École des Mines une dizaine d'autres trouvées à Marolles (Aube). Je possède également plusieurs de ces dents énormes.

Enfin j'ai eu le loisir d'étudier, au Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Nancy, une pièce fort belle donnée par mon ami M. Paul Thiéry, ingénieur géologue, et qui fut découverte dans les carrières hauteriviennes de Ville-sur-Saulx. Je l'ai décrite dans une note récente à l'Académie des Sciences (1).

C'est la dentition d'un splénial droit (Pl. I, fig. 1), comptant 49 dents et qui est bien celle d'un *Mesodon gigas*. Sans doute, ces dents ont appartenu à un individu non encore adulte, car elles n'ont ni la taille (28 ^m/_m pour les maxima au lieu de 35), ni l'usure des types âgés. Elles se dénombrent ainsi :

- 10 dents à la rangée principale.
- 14 dents à la rangée intermédiaire adjacente.
- 14 dents à la première rangée externe.
- 8 dents à la seconde rangée externe.
- 3 dents à la rangée interne.

Le *Mesodon gigas* du Jurassique supérieur a donc persisté pendant l'époque néocomienne, du moins il a vécu dans la mer hauterivienne du Bassin de Paris.

Mesodon autissiodorensis, SAUVAGE.

Spléniaux.

Hauterivien et Barrémien : Auxerre, Monéteau (Yonne).

(1) G. CORROY. *Compte Rendu de l'Académie des Sciences*, t. 174, p. 304, 1922.

Mesodon robustus, CORNUEL.

Espèce signalée seulement dans le Barrémien de Saint-Dizier. Or, deux spléniaux de la Collection Moreau ont été trouvés dans l'Hauterivien de Ville-sur-Saulx. Le splénial droit (Pl. II ; fig. 1), compte 35 dents dont 6 très fortes à la rangée principale et l'emplacement de 3. Le splénial gauche (Pl. II, fig. 2), 28 dents et l'emplacement de 8.

Mesodon heterotypus, CORNUEL.

Espèce à maintenir dans le Néocomien du Bassin de Paris. La seule description que Cornuel en donne sur un fragment de vomer des environs de Wassy, dénote la présence de dents très particulières, principalement celles de la rangée externe. Un fragment de vomer plus important (Hauterivien de Wassy, Collection Moreau), montre précisément les dents externes si caractéristiques, hautes, à faces triangulaires, à sommet et angles émoussés. En outre, plusieurs dents analogues proviennent de l'Hauterivien de Nomécourt et Valerest (Haute-Marne).

Mesodon Couloni (AGASSIZ), PICTET et CAMPICHE.

Spléniaux et dents isolées.

Hauterivien inférieur : Ville-sur-Saulx, Sommevoire.

Barrémien : Monéteau.

Aptien : Grand-Pré (Collection Péron).

Cœlodus Mantelli, AGASSIZ.

M. Leriche regarde comme peu certaine la présence de *Cœlodus Mantelli* dans le Néocomien du Bassin de Paris d'après les restes insuffisants que Cornuel signale.

Un vomer en excellent état (Hauterivien de Bettancourt, Haute-Marne), me permet de confirmer la détermination de Cornuel. Cet échantillon (Pl. I, fig. 2), correspond à la taille des vomers de *Cœlodus Mantelli*, nombreux dans le Wealdien d'Angleterre (1) : 20 ^m/_m sur 10. Il porte cinq rangées de dents se répartissant ainsi :

5 allongées et 4 ovalaires à la rangée principale.

11 pour les rangées internes, avec l'emplacement de cinq,

10 pour les rangées externes, avec l'emplacement de quatre.

(1) SMITH-WOODWARD. *Catalogue of the fossil Fishes in the British Museum*. Vol. I, 1889.

Sur le côté droit on remarque, en outre, deux dents de remplacement, ce qui indique un individu d'un âge peu avancé.

Cette espèce serait arrivée par le Nord dans le Bassin de Paris.

Microdon varians, CORNUEL.

Spléniaux et dents.

Hauterivien : Wassy, Attancourt.

Microdon Muensteri (AGASSIZ), PICTET et CAMPICHE.

Anomædus Muensteri, PRIEM.

Espèce dont la dentition spléniale est dégénérée ; elle n'occupe qu'un espace restreint sur l'os et elle est séparée du bord externe de cet os.

Barrémien : Wassy, Monéteau.

Elle est signalée également dans l'Hauterivien : Sermaize (Marne), Attancourt, Auxerre, Saint-Sauveur, Saints (Yonne).

Anomædus cretaceus, AGASSIZ.

Dents isolées.

Hauterivien : Trémilly, La Chapelle (Yonne).

Anomædus Ricordeaui, SAUVAGE.

Dents isolées.

Aptien : Auxerre.

Les indications de Cornuel concernant le « *Pycnodus* » *quadratifera* Cornuel et le *Microdon Hugii* Agassiz sont trop peu précises pour compter la présence de ces espèces dans les mers néocomiennes du Bassin de Paris. Je n'en ai retrouvé aucun exemplaire dans mes recherches personnelles, ni dans les collections que j'ai étudiées.

Ellipsodus incisus, CORNUEL.

Vomer à sept rangées de dents elliptiques ou subelliptiques.

Fer oolithique du Barrémien : Wassy, Bailly-aux-Forges.

TÉLÉOSTEENS

Les Poissons osseux ont laissé peu de restes, qui se classent dans le sous-ordre des Physostomes :

Saurocephalus inflexus, SAUVAGE.

Dents isolées.

Hauterivien : Saints.

Vertèbres.

Barrémien : Egriselle.

Saurocephalus (= *Protosphyraena*, Leidy) *albensis*, PICTET et CAMPICHE.

Dents isolées.

Hauterivien : Gurgy.

Les dents de ces deux espèces sont pointues, très larges à la base, donc à fortes racines solidement enchassées ; dents de grands carnassiers.

Deux vertèbres caudales trouvées par Cornuel dans la « Couche rouge » du Barrémien de Vassy, sont rapportées par Mademoiselle S. Gillet (1) à un Téléostéen.

Signalons, pour terminer, des otolithes conservés au Muséum de Paris, venant de l'Hauterivien d'Attancourt, que Priem a fort bien décrits et auxquels il a donné le nom d'*Otolithus neocomiensis*.

Ce coup d'œil jeté sur la faune ichthyologique du Néocomien en bordure orientale du Bassin de Paris, nous amène à la conclusion suivante : les mers néocomiennes de ce bassin ont été peuplées de poissons à affinités jurassiques.

On voit, en effet, la persistance de types des mers de cette époque (Notidanus, Lepidotus, Mesodon, etc...). Mais on assiste aussi à l'invasion d'espèces jurassiques et néocomiennes du Jura français, du Jura suisse et de l'Allemagne du Sud par le Déroit de la Côte d'Or (certains Mesodon et Gyrodus) ; à l'invasion d'espèces du Purbeckien et du Wealdien d'Angleterre par le Pays de Bray (Hybodus, Coelodus).

(1) S. GILLET. *Bulletin de la Société Géologique de France* (4), XXI, p. 3, 1921.

Toutefois, pendant ce temps, des formes en pleine apogée au Jurassique s'éteignent (*Asteracanthus*), ou touchent à leur disparition (*Hybodus*, *Lepidotus*) ; et d'autres — très rares il est vrai — naissent qui iront évoluant dans les époques suivantes (*Scapanorhynchus*, *Odontaspis*).

Ces dernières étant peu nombreuses, nous pouvons donc rattacher presque entièrement les poissons néocomiens du Bassin Parisien aux poissons jurassiques. Le Crétacé, en effet, nous a laissé une faune ichthyologique nouvelle et les quelques formes apparues aux Néocomien y sont modifiées par l'évolution.

